

SOMMAIRE

3 Injection de 6 millions \$ pour la salle de concert

4 Nouveaux membres au Conseil d'administration

5 Bourses d'excellence: les concours sont ouverts

Colloque en linguistique

6 Campagne 90 de la Fondation

7 L'initiation aux bibliothèques

8 Une première au Québec: l'inscription par téléphone

10 Titres d'ici

11 Nouvelle politique sur la SST et la protection de l'environnement

Série de conférences publiques Face à l'abandon des études, l'UQAM choisit ... la glasnost

La moitié des étudiants inscrits à l'UQAM au premier cycle en sortent sans diplôme. La situation n'est vraisemblablement pas meilleure dans beaucoup d'autres universités, québécoises, américaines ou européennes. Devant l'ampleur du phénomène, l'UQAM opte pour la transparence - autant dire la glasnost. Elle a décidé de sonner l'alarme et d'agir. Ainsi, depuis plus d'un an, le Bureau de la recherche institutionnelle (BRI) mène des études sur le terrain, compile et croise les données, afin de dresser un portrait aussi juste que possible de la situation de l'abandon.

Ayant en main les premiers résultats de ces travaux, la commission des études a mandaté le vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, monsieur Michel Robillard, pour rencontrer les instances de base (unités académiques et services d'appoint, administrations diverses), et engager avec elles une réflexion devant conduire à un rapport pour cet automne.

Déjà, une première synthèse de ce rapport est encarté dans ce numéro de notre journal; en novembre la commission des études l'étudiera et conviendra de l'action à suivre.

M. Robillard poursuit son travail de sensibilisation auprès de la collectivité universitaire, cherchant, dit-il, le plus large consensus possible. "Plusieurs facteurs entrent en jeu dans l'abandon des études: conditions d'admission ou d'accueil, d'encadrement et de pédagogie, d'orientation, de qualité des services, raisons personnelles et financières, etc. Rien de véritablement valable ne sera fait sans que l'ensemble des composantes uqamiennes n'y mettent du sien.

Voir page 10: Abandon



M. Michel Robillard

SEUQAM - UQAM

Pourquoi pas des négociations permanentes?

- la vice-rectrice Junca-Adenot

La récente ronde de négociation entre l'Université et les employés de soutien (SEUQAM), qui a conduit, mi-septembre, à une entente de principe, s'est terminée si rapidement que plusieurs ont été étonnés.

La vice-rectrice à l'administration et aux finances, madame Florence Junca-Adenot, se dit "aussi contente que le Syndicat". Elle

estime que plusieurs facteurs ont joué en faveur d'un règlement rapide et satisfaisant pour les deux parties. "Il y a eu, dès le départ, note-t-elle, un climat de bonne entente à la table et une volonté partagée d'identifier les points majeurs en ne perdant pas de vue le contexte économique difficile."

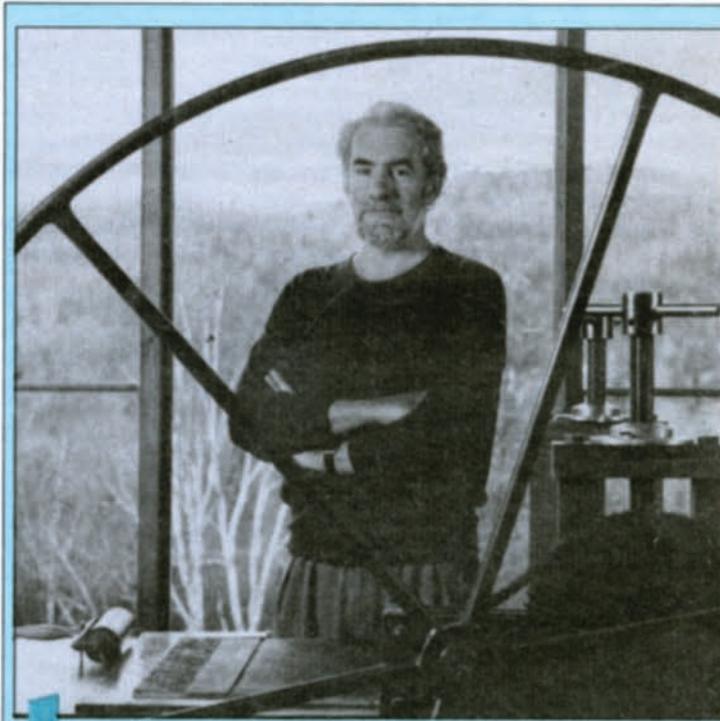
Madame Adenot souligne que

les négociations ont été menées d'autant plus rondement qu'elles ont eu lieu localement, plutôt qu'à une table commune (réseau UQ ou secteur universitaire québécois). "J'ai toujours ardemment défendu les négociations locales, car je suis convaincue que les problèmes se règlent mieux où ils se vivent." Cette convention, croit-elle, est spécifiquement uqamiennne, et répond

aux véritables besoins des parties concernées.

Au cours de ces négociations, souligne la vice-rectrice, l'Université a pu résoudre mille irritants dans différents secteurs. "Pour nous, il s'agissait de clarifier des choses, de les

Voir page 10: négociations permanentes?



René Derouin dans son atelier de Val-David.

Série 89-90 équinoxe

L'artiste graveur René Derouin présente une quarantaine de ses oeuvres - dessins, gravures, reliefs et photos- jusqu'au 18 novembre, à la Galerie de l'UQAM. Intitulée *Série 89-90 équinoxe*, cette exposition est la synthèse de quatre années de recherche. Derouin qui vit autant à Val-David qu'à Mexico, fait ressortir le contraste entre ces deux sociétés: la solitude du Nord et la densité du Sud. "Mon expérience est basée sur

les lieux, dit-il. J'ai vécu beaucoup à l'étranger, j'ai quitté le Québec et je me suis mêlé à autre chose, mais sans jamais perdre mes racines."

La Galerie est ouverte du mardi au dimanche, de midi à 18h. L'exposition se poursuivra dans l'hémisphère sud, au Musée national de l'estampe à Mexico, à l'équinoxe du printemps, et au Edmonton Art Gallery, à l'équinoxe d'automne.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion du 18 septembre le Conseil d'administration a :

- conféré des grades, diplômes et certificats à des étudiants des trois cycles
- approuvé l'implantation du programme conjoint de doctorat en études urbaines (UQAM-INRS urbanisation)
- autorisé la signature du protocole d'entente entre l'UQAM et l'université Mc Gill concernant le programme de doctorat en météorologie offert à Mc Gill
- offert ses félicitations aux promoteurs de ses deux programmes
- approuvé les formulaires financiers de 89-90
- autorisé la mise sur pied d'une société de construction de la phase III de l'UQAM
- procédé à l'acceptation provisoire des travaux relatifs au contrat 1017-02 de la phase II
- autorisé la signature d'un projet de coopération entre l'UQAM et l'ACDI relatif à l'Institut des sciences de l'environnement de l'Université DIOPT de Dakar

• adopté la politique sur la santé et la sécurité au travail et la protection de l'environnement et la mise sur pied de trois comités prévus à cette politique

• créé le Comité du conseil d'administration sur la rémunération des cadres supérieurs

• et nommé le Comité Serge Rémillard et Jean-Claude Villiard membres du conseil

• nommé Gaétan Couture et Daniel Vocelle à titre de membres du Comité de sélection en vue de la désignation du recteur de l'UQAM

• prononcé l'exclusion d'un étudiant de 1er cycle

• prolongé le mandat de Jules Duchastel à titre de directeur intérimaire du centre ATO (analyse de textes par ordinateur)

• nommé Michel Pelletier membre-professeur du Comité de discipline des études de 1er cycle

• nommé le professeur Jan Palkiewicz au comité de direction du GIRADE en tant que représentant du département des sciences de l'éducation.

ERRATUM

Certaines erreurs se sont glissées dans un article publié dans notre édition du 1er octobre dernier et portant sur les "contraintes budgétaires et les priorités institutionnelles".

Il aurait fallu lire que le déficit accumulé au 31 mai 90 était de 4,2 millions \$ au lieu de 6,6 millions \$ au 31 mai 91.

Concernant la régularisation de 19 postes, il s'agit bien de la

régularisation de postes de personnel non-enseignant, contrairement à du personnel enseignant, tel que nous l'avons laissé entendre.

Finalement, du côté du budget d'investissement, la somme prévue pour le projet de l'Agora de la danse est bien de 5,4 millions \$ dont une subvention de 2,8 millions \$ contrairement aux 3 millions \$ annoncés dans l'article.

Décès du professeur Gilbert Vaillancourt

C'est avec regret que l'Université a appris le décès du professeur Gilbert Vaillancourt, survenu le 7 octobre dernier. M. Vaillancourt a été professeur aux départements d'histoire de 1969 à 1974 et des sciences de l'éducation de 1974 à 1990. Il a en outre contribué au développement de l'UQAM à

titre de secrétaire (1979-1980) et de président (1980-1986) du syndicat des professeurs et professeures. Au moment de son décès, il participait notamment au groupe de recherche en éducation muséale et au groupe franco-québécois de recherche sur la didactique des sciences sociales et humaines.

COMITÉ EXÉCUTIF

Le comité exécutif à sa réunion du 3 octobre a :

- modifié le titre de la fonction du responsable du Centre socio-culturel en celui du directeur
- nommé Pierre Beaulé à titre de directeur-adjoint (division contrats) au service des approvisionnements

• nommé Jean Roy directeur des services des immeubles et de l'équipement

• accordé un congé de ressourcement à un cadre

Appel de candidatures à la commission des études

Aux étudiants de premier cycle du secteur des lettres

Cet avis est publié en vue de solliciter des candidatures pour remplacer M. Sylvain Lacombe qui occupait le siège de représentant du secteur des lettres et qui a perdu les qualités requises pour compléter son mandat qui se termine le 31 mai 1992.

Mise en candidature

Les étudiants intéressés doivent transmettre leur candidature à l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres (local J-M220), en incluant les renseignements

suivants: curriculum vitae abrégé; le programme auquel ils sont inscrits; leur adresse, numéros de téléphone et de code permanent; un texte de présentation dactylographié de 50 lignes qui sera publié tel quel dans les médias de l'Université.

Date limite et période de scrutin

La date limite de mise en candidature est le 19 octobre à 17h. S'il y a plus d'une candidature, un scrutin se déroulera par la poste du 12 au 23 novembre.

"Pour les gens que nous aimons"

Vous avez sûrement reconnu le slogan de la campagne Centraide-UQAM qui se poursuit jusqu'au 19 octobre. "Cette année nous avons voulu nous éloigner de l'image de détresse humaine de l'an dernier pour mieux faire connaître tous les autres organismes de Centraide parmi lesquels certains services peuvent nous être utiles, nous dit Johanne Fortin, directrice de la campagne. Notre objectif est de 65 000\$ et nous prévoyons recueillir 600 dons sur un potentiel de 5 000." Déjà certaines activités comme le petit-déjeuner et la vente de pommes ont permis de récolter quelques milliers de dollars. Une centaine de représentants Centraide en milieu de travail s'activent donc à la sollicitation auprès des employés avec un moment fort: le jour de la paie. Ces solliciteurs sont recrutés dans la mesure du possible dans la plupart des services. Malheureusement, fait remarquer la directrice leur nombre n'est pas assez élevé. Toutefois, tout le personnel a reçu, brochée à son chèque, une invitation du recteur, président d'honneur de la campagne, à donner à Centraide. La façon la plus simple est de remplir le bordereau personnalisé avec lequel on prélèvera directement sur les paies le montant du don.

"La campagne de cette année se distingue par une nouveauté. Nous voulons que les gens entendent parler de Centraide tous les jours et à compter du 15 tous les services recevront par courrier des jeux à solutionner. C'est un prétexte pour inciter les employés à contribuer, poursuit Johanne Fortin. C'est jeux sont, semble-t-il, assez difficiles à résoudre. Mme Fortin suggère de découvrir les énigmes en groupe. "Nous espérons que cette nouvelle tactique portera fruit."

Centraide, rappelle-t-elle, regroupe 205 organismes tels que les scouts les guides, Tél-Aide etc...; les dons proviennent des salariés dans une proportion de 36% et sur chaque dollar reçu 88 cents sont versés aux organisations. "Si vous n'êtes pas convaincus de la nécessité d'une telle action, appelez-moi, nous souligne Johanne Fortin. Donc le 19 octobre, la campagne prend fin à l'UQAM. Le dévoilement des résultats aura lieu le 15 novembre.



CAMPAGNE CENTRAIDE-UQAM 1990

Sang donné vie sauvée

Le sang est fait



Soyez
donneur de sang
CROIX-ROUGE

La Croix-Rouge sera sur la Grande place du pavillon Judith-Jasmin à partir du lundi 15 octobre pour recueillir vos dons de sang. Il faut rappeler que la communauté de l'UQAM a fourni en 1989 1% des besoins de sang pour la région de l'Ouest du Québec. Cette contribution d'ailleurs pourrait un jour vous être d'un secours indispensable puisque la Croix-Rouge évalue à plus de 97% la probabilité d'une transfusion sanguine au moins une fois avant l'âge de 72 ans.

L'horaire de cette année a été modifié pour ainsi permettre à tous de donner de son sang. La Croix-Rouge sera donc présente :

- lundi 15 octobre de 10h à 18h
- mardi 16 octobre de 10h à 18h
- mercredi 17 octobre de 10 à 18h
- jeudi 18 octobre de 12h30 à 19h
- vendredi 19 octobre de 9h30 à



Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale -A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Un puissant moteur culturel

6 millions de plus pour la salle de concert



"Quelle belle occasion en cette journée mondiale de la musique d'annoncer des contributions de 6 millions de dollars à notre Corporation de la salle de concert et de danse." C'est ainsi que Madame Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances, accueillait l'ex-ministre des affaires culturelles Lucienne Robillard récemment nommée à l'ensei-

gnement supérieur et à la science et le ministre des communications du Canada Marcel Masse à la galerie de l'UQAM, le 1er octobre dernier. Devant une foule nombreuse entourée des oeuvres du canadien Moe Reinblatt, les ministres ont pris la parole en soulignant l'apport important d'un tel projet. Leurs contributions de 3 millions de dollars de part et d'autre viennent s'ajouter au

million de Monsieur Pierre Péladeau. "C'est un projet culturel fort attendu pour combler un manque longtemps déploré, soulignait Madame Robillard, cette salle de concert contribuera encore plus au développement et au rayonnement de notre musique et de notre danse." Cette salle de concert de 810 places servira aux étudiants et aux professionnels de la musique et de la danse. En effet, quatre partenaires assureront les activités. Il s'agit de l'ensemble I Musici de Montréal, la Société de musique contemporaine de Montréal, Montréal Danse et le département de musique. Monsieur Masse, faisait d'ailleurs remarquer que l'UQAM a toujours

été tournée vers l'extérieur et cette salle en est bien le reflet. Son emplacement géographique stratégique permettra ainsi à un plus large public d'apprécier des productions de qualité des partenaires artistiques dont la réputation n'est plus à faire.

Quand la ténacité porte fruit

Mais cette salle n'aurait pu voir le jour sans la ténacité et la conviction de plusieurs groupes et de plusieurs personnes dont entre autres Madame Junca-Adenot. Dans son allocution, le recteur lui rendait hommage et la remerciait d'avoir tenu bon.



ÉLÉVATION BOULEVARD DE MAISONNEUVE

Le doctorat élargi en mathématiques: une colonne vertébrale des sciences

"Tout le monde sait qu'un programme de doctorat est essentiel au progrès de la recherche scientifique pure et appliquée. C'est grâce à l'éminent travail de l'équipe de recherche en combinatoire du département que l'UQAM a démontré l'opportunité de lancer un programme de doctorat élargi. Il comporte désormais les concentrations suivantes: informatique, statistique, mathématiques combinatoires, géométrie différentielle et topologie", explique M. Manzoor Ahmad, directeur des études avancées en mathématiques.

Dès 87, le département de mathématiques-informatique obtenait un programme de doctorat en mathématiques combinatoires. La réussite de la démarche s'appuyait sur l'excellence des travaux des chercheurs en ce domaine et aussi, à leur originalité par rapport aux autres établissements.

Voilà que la haute qualité du dossier de ce premier doctorat amène le Conseil des universités à inviter l'UQAM à étendre son programme. C'est pourquoi viennent de s'ajouter aux maths combinatoires les trois options

"De plus, le développement en combinatoire a, on le reconnaît, automatiquement renforcé l'essor en maths-informatique. Autre poids de crédibilité: la formation d'une équipe en géométrie différentielle et topologie, qui s'est vite distinguée. L'occasion de faire plus était là, le temps était venu de tout mettre en oeuvre", relate M. Ahmad.

Les axes prioritaires

Par effet d'entraînement, le programme élargi va favoriser l'embauche de nouveaux chercheurs et ouvrir des champs de R & D. "Tout cela s'enchaîne!", note le directeur.

A ce jour, on compte une soixantaine d'étudiants aux études supérieures en maths à l'UQAM, dont 15 au doctorat, ainsi que près de 90 professeurs-chercheurs. Il est loisible de prévoir la centaine pour bientôt. Les axes appliqués comprennent les options statistique et maths-informatique; la recherche et le développement y débouchent sur les secteurs universitaire et privé. A signaler en passant le SCAD (service de consultation et d'analyse de données) qui met ses compétences à la disposition des chercheurs de toutes disciplines,



Pour célébrer l'expansion du doctorat, se réunissaient il y a quelques mois au département de maths-informatique des étudiants aux études avancées, le corps enseignant ainsi que des représentants de la direction de l'Université.

et le LACIM (labo de combinatoire et d'informatique mathématique) qui a obtenu depuis un an le statut de laboratoire institutionnel de l'UQAM. Enfin, c'est dans le courant de la session que deviendra opératoire un laboratoire d'informatique des études avancées. "Tout ce processus s'accomplit dans un climat très riche de collaboration et

d'émulation entre les équipes de la communauté des mathématiciens de l'UQAM. C'est, encore une fois, de nature à favoriser la recherche et le développement en mathématiques pures et appliquées", observe M. Ahmad.

Deux étudiants, MM. Pierre Lalonde et Yvan Constantineau s'acheminent vers le doctorat en

combinatoire. Ils bénéficient en outre de bourses post-doctorales du CRSNG. Par ailleurs, quant au marché de l'emploi, on peut, selon M. Pierre Leroux, du département, entrevoir au Canada d'ici cinq ans une demande de professeurs-chercheurs universitaires en maths afin de faire face à une pénurie.

Conseil d'administration: nomination des membres externes

De nouveaux visages remplacent ou s'ajoutent à ceux qui formaient déjà le Conseil d'administration de l'UQAM. Le recteur, M. Claude Corbo, en communique les noms. De l'externe proviennent les membres désignés par le gouvernement du Québec à titre de personnes représentatives des associations de diplômés, des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail, ainsi que des collèges d'enseignement général et professionnel. Ce sont: M. Claude Garcia, président du CA, M. Gaëtan Couture, vice-président, M. Pierre Leduc, Mme Jocelyne Pelchat, M. Serge Robillard, M. François Sénécal-Tremblay et M. Jean-Claude

Villiard (photos et provenance ci-jointes).
Siègent en outre au CA les membres internes:

- le recteur, M. Claude Corbo;
- la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Monique Lefebvre-Pinard, la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Mme Florence Junca-Adenot;
- les représentants des professeurs: Marcel Rafie, Jean-François Léonard, Daniel Vocelle (des élections ont lieu prochainement au SPUQ pour élire ou reporter les membres-professeurs au CA);
- la représentante des chargés de cours, Mme Marie Blais (SCCUQ);
- le représentant des diplômés, M.

Serge Robillard;
-les représentants des étudiants: Claude Plamondon et Charles Benoit.

Le secrétaire d'assemblée est M. Jacques Durocher, secrétaire général de l'UQAM.

D'autres personnes assistent, à titre d'observateur,trice (sans droit de vote) aux délibérations du CA: le vice-recteur et conseiller au recteur, M. Marcel Belleau, le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne, le vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, M. Michel Robillard, les présidents,es de l'ACUQAM, M. Jean-Louis Richer, du SEUQAM,

Mme Francine Godin, de l'AENS, Mme Laure Berthou. Sont également invitées l'adjointe au secrétaire général, Mme Madeleine Audet-Lapointe et Mme Josette

Guimont, directrice du service de l'information interne et des relations publiques. Mme Nicole Buissière agit comme secrétaire rédactrice.



M. Claude Garcia, président du Conseil d'administration de l'UQAM et vice-président exécutif, exploitation, à la Compagnie d'assurance Standard Life.



M. Gaëtan Couture, vice-président du Conseil d'administration de l'UQAM et premier vice-président planification, marketing et communication, à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec.



Mme Jocelyne Pelchat, présidente et chef de l'exploitation, Provost/Ronalds/Reynolds, Inc.



M. Serge Rémillard, premier vice-président administration et contrôle de la Caisse de dépôt et placement du Québec



M. François Sénécal-Tremblay, président et chef de la direction de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée.



M. Jean-Claude Villard, vice-président principal de Lavalin International Inc.



M. Pierre Leduc, directeur général du Collège de Maisonneuve.

Français sans fautes

Récemment, on apprenait que 41% des nouveaux étudiants de l'Université de Montréal et 37% de l'Université de Laval échouaient le test d'admission en français. Ces résultats sont plutôt alarmants et l'on serait tenté de croire que la situation serait la même à l'UQAM. Il existe bien un test d'admission mais celui-ci ne s'adresse qu'aux étudiants en formation des maîtres; il ne sera généralisé qu'en 1992. Ce test conçu par Claire Asselin, professeure au département de linguistique, est secret et les étudiants ne peuvent pas s'y exercer. C'est là une des raisons pour laquelle Claire Asselin et sa collègue Anne Mc Laughlin ont préparé un nouveau test pour l'ensemble de la collectivité de l'UQAM. En général, les étudiants et les autres n'ont aucune idée de leur compétence en français écrit et bien souvent ce sont les plus faibles qui s'évaluent le moins bien, déclarent-elles.

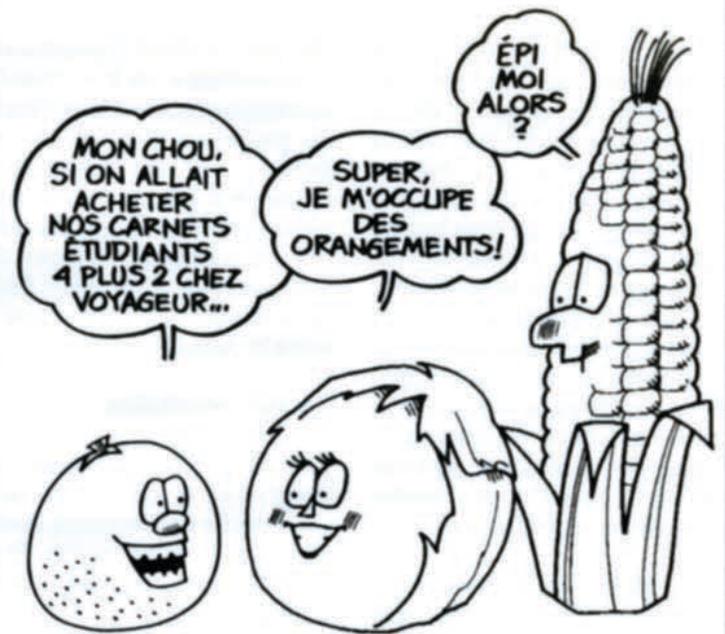
Le contenu

Ce test d'évaluation des connaissances de base en français écrit porte sur l'orthographe, les règles d'accord, la conjugaison, le choix des prépositions et des pronoms relatifs et la ponctuation. Ces catégories constituent la matière du cours LIN 1009 Apprentissage de la grammaire du français écrit I dont le matériel didactique est disponible à la Coop tout comme notre nouveau test. Au prix minime de 1\$, ce test accompagné d'un corrigé est un moyen efficace, nous en sommes convaincues, de se prendre en mains. Pour le construire, on a commencé par faire une analyse de la fréquence des erreurs d'après un corpus de 376 rédactions d'étudiants en sciences humaines. La virgule vient en première position ensuite ce sont l'orthographe lexicale et la syntaxe qui font problème."

Cent phrases sont donc soumises au scribeur; si votre résultat est au-delà de 25 erreurs, il est fortement conseillé de suivre le cours LIN 1009.

Des lendemains plus encourageants

D'ailleurs pas moins de 650 étudiants le suivent c'est donc dire qu'il y a un besoin. Toutefois, nous soulignent Claire Asselin et Anne Mc Laughlin, on peut escompter un changement en mieux dans le futur.



Voici l'offre 4 plus 2 de Voyageur:
Utilisez 4 billets à prix régulier... obtenez-en 2 gratuits! Valable entre 2 villes spécifiées, avant l'échéance de neuf mois. Aucune restriction sur la date des voyages. Achetez votre Carnet Étudiant 4 plus 2 aujourd'hui même!

Voyageur



ON CULTIVE
LES ÉTUDIANTS.

Les concours sont encore ouverts

Bourses d'excellence aux études avancées: il faut à tout prix tenter sa chance



M. Claude Hamel

Craignant de voir leur demande rejetée avant même d'être étudiée, trop d'étudiants ne se présentent pas aux concours des grands organismes subventionnaires (FCAR, CRSH, CRSNG, notamment). Pourtant, soutient le vice-doyen adjoint aux études avancées et de la recherche, monsieur Claude Hamel, plusieurs d'entre eux auraient de bonne chance de se classer parmi les récipiendaires. Car, souligne-t-il, tout dépend des années (comme le vin!), du jury, du nombre de demandes, des secteurs d'études, etc. Et,

advenant un échec, précise M. Hamel, les étudiants peuvent se tourner du côté du décanat et obtenir une bourse du programme PAFACC.

En 1990-91, le budget du PAFACC a été augmenté; 105 bourses de 3 500\$, seront distribuées à des étudiants des 2e et 3e cycle. Mais ces boursiers devront nécessairement avoir participé à un concours d'un organisme externe, avant de faire une demande au PAFACC. D'autres exigences se greffent à ce programme interne du PAFACC, aussi vaut-il mieux lire attentivement le dépliant préparé par le décanat sur le sujet. A cet égard, M. Hamel souligne qu'il a fait parvenir cet été une abondante documentation concernant l'ensemble des bourses d'excellence (externe et interne) aux étudiants ayant complété 60 crédits à l'UQAM. Le service de l'information du registrariat a collaboré à cet envoi qui se fait pour la première fois à l'Université.

En plus de contacter les étudiants par le courrier, le vice-doyen adjoint aimerait maintenant les rencontrer dans leur module, leur département. Une expérience

pilote, appuyée par le comité paritaire CONSTAT du décanat, est présentement conduite en ce sens, dit-il.

D'autre part, le secteur de l'aide financière des services à la communauté étudiante (local A-M 820), dont le personnel connaît à fond la question des bourses, note M. Hamel, est là pour aider les étudiants.

"Plusieurs gagneraient à profiter de leurs conseils. Quoi faire pour augmenter ses chances de succès? quoi éviter aussi. De qui obtenir l'appui et les signatures, etc.?"

Ce n'est pas parce que l'UQAM se classe en queue de liste des universités que le vice-doyen adjoint insiste tant pour inciter les étudiants à se présenter aux concours de bourse d'excellence. Bien au contraire, précise-t-il (voir tableaux), mais il estime que l'Université peut encore faire plus en la matière.

Les dates et formulaires des différents concours sont disponibles au secteur de l'aide financière; on peut également consulter le Bulletin et les babillards.

Bourses de 3e cycle accordées par le CRSH pour 1990-91

Nouvelles demandes

Établissement universitaire	Nombre de demandes	Bourses accordées	Taux de succès
Université McGill	107	29	27.10 %
UQAM	124	32	25.80 %
U British Columbia	128	33	25.78 %
Université York	136	34	25.00 %
Université de Montréal	161	40	24.84 %
Université de Toronto	285	63	22.10 %
Université Laval	148	21	14.18 %

Bourses FCAR 1990-91

Bourses accordées à des étudiants inscrits à l'UQAM au moment de la demande

	1989-90	1990-91	Écart
demandes	367	428	+ 61
bourses offertes	216	361	+ 145
nouvelles bourses	115	182	+ 67
renouvellements	102	179	+ 77

Colloque en linguistique

Le 21^{ème} colloque de la **Northeastern Linguistics Society** aura lieu cette année à la salle Marie-Gérin Lajoie du 26 au 28 octobre inclusivement. Plus de 35 linguistes venus d'un peu partout viendront livrer leurs communications et leurs recherches en linguistique théorique plus particulièrement sur les aspects phonologiques, morphologiques, sémantiques, syntaxiques et psycholinguistiques de certaines langues. Le

recteur Claude Corbo prononcera l'allocution d'ouverture. Ce colloque est ouvert à tous et on y attend un peu plus de 300 participants. Les pré-inscriptions sont terminées depuis le 12 octobre mais vous pouvez vous inscrire sur place au coût de 25\$ pour les étudiants et de 40\$ pour les autres. Pour plus de renseignements veuillez contacter Anne Rochette au 987-3208.

LA CÔTE À BARON

Restaurant - Bar - Terrasse

Menus de Noël

TABLE D'HÔTE DÎNER D'AFFAIRES

Lundi au vendredi:
De 11h 30 à 15h et 17h 30 à 23h
Samedi: De 17h30 à minuit
Relâche le dimanche

2070, St-Denis
Réservations: 842-6626

Pour groupes - Réservations

CONDO À VENDRE

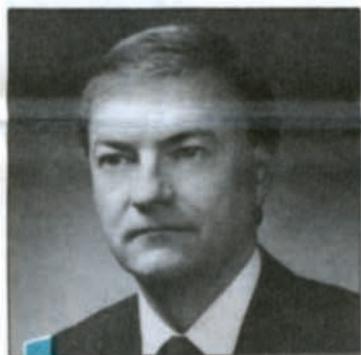
(près de L'UQAM)

2c.c. — Meublé
PRIX INTÉRESSANT
financement 10%

tél.: 255-3816

Fondation de l'UQAM : investir dans le savoir

La Fondation de l'UQAM est en pleine campagne de financement. C'est la première levée de fonds annuelle depuis celle de 1985-1992. Le comité de la campagne de cette année se compose de 17 membres venus des secteurs les plus représentatifs des entreprises québécoises. Monsieur Richard Guay, président de cette campagne et premier vice-président et président du Comité de crédit à la Banque nationale du Canada convoquait récemment une première rencontre du comité. "J'ai été choisi tout d'abord parce que je suis un diplômé en administration de l'UQAM et aussi cela va de soi à cause de mes fréquents contacts avec les entreprises québécoises. Quant aux membres du comité, Guy Berthiaume, président de la Fondation, et moi-même nous les avons recrutés en combinant des diplômés et des chefs d'entreprise. On a certainement un énorme travail de vente à faire parce qu'en ce moment les entreprises sont sollicitées de toutes parts; il faut donc réussir à les convaincre d'investir dans le savoir."



Richard Guay président de la campagne

Objectifs et stratégies

Les objectifs de la campagne du côté des entreprises se chiffrent à 250 000\$. 158 sociétés ont été sélectionnées. "On va sûrement dépasser les prévisions, assure Richard Guay. Une première approche se fera par courrier personnel et ensuite on assurera le suivi par téléphone. Notre argument le plus sûr est que le milieu des affaires a son rôle à jouer dans le financement des universités et non pas seulement le gouvernement. Le surplus que l'entreprise verse ouvre les possibilités à un enseignement de plus grande qualité et ses retombées profitent au milieu des affaires. Les moyennes entreprises sont plus difficiles à persuader; elles n'ont pas vraiment de programmes comme les grandes. Mais nous sommes très confiants." Les grandes entreprises ont pour la plupart déjà pris un engagement de 5 ans lors de la campagne quinquennale il s'agit donc cette fois-ci de frapper à la porte des moyennes et petites sociétés qui

ont moins de traditions, comme nous le souligne Guy Berthiaume de la Fondation. "Nous comptons terminer notre sollicitation avant Noël et en janvier se tourner vers la collectivité de l'UQAM."

Les diplômés et les employés

"La première règle de la Fondation est de ne jamais recourir au publi-postage, son efficacité n'est pas très grande. Nous allons donc envoyer à tous les diplômés une lettre du recteur ainsi qu'une lettre d'un des 4 co-présidents sans oublier toutefois les appels téléphoniques. Quelques 60 étudiants y travaillent, nous souligne M. Berthiaume. Ce n'est pas une mince tâche, semble-t-il, puisqu'il y a au-delà de 35 000 diplômés parmi lesquels plusieurs ont changé d'adresse. Il faut presque jouer au détective mais l'opération est bien amorcée puisque, jusqu'à maintenant, 9 464 diplômés ont déjà donné. Quant au personnel de l'UQAM, la Fondation aura recours à des employés au leadership naturel qui auront la mission bien évidente d'inciter à la donation. La Fondation de l'UQAM sollicite aussi les autres fondations auxquelles elle doit soumettre un projet élaboré par le service de la recherche et de la création afin d'obtenir des fonds; il faut également compter sur l'apport des dons in memoriam. Cette campagne vise à financer les six programmes de la Fondation: les bourses d'excellence, l'équipement spécialisé, le matériel informatique, les ressources documentaires spécialisées, l'appui à la recherche et à la création et l'accueil d'étudiants étrangers.

Quelques chiffres

Au 31 mai 1990, la Fondation avait recueilli 12 756 528\$ dans le cadre de sa campagne quinquennale. "La sollicitation est terminée et on peut dire que la campagne l'est aussi. Une levée de fonds comme celle-là demande énormément d'organisation et de bénévoles, on ne peut garder les gens sur un pied de guerre pendant cinq ans. Notre nouvelle campagne est commencée depuis le 1er juin 1990 avec une opération qu'on appelle "UQAM ma fierté" qui chevauche les deux et qui vise les diplômés. Cette année, notre objectif est de 1 084 000\$ et nous espérons que notre prochaine campagne majeure nous permettra de viser des enjeux majeurs tout en assurant nos six programmes", termine Guy Berthiaume.

Font aussi partie de la campagne "UQAM ma fierté": les co-présidents Michel Lord, Marie Lavigne, Louise Overbeek et Richard Z. Sirois.

Nouveau au coeur du quartier latin



AGENCE DU LIVRE
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Où il fait bon lire!

2 étages de livres:

Rez-de-chaussée:

Collections générales
Livres de poche
Nouveautés
Livres d'art

Sous-sol:

Livres Jeunesse
Jeux éducatifs
Livres en solde



AGENCE DU LIVRE
LIBRAIRIE GÉNÉRALE

1710, rue St-Denis
(voisin de la Bibliothèque Nationale)

844-6896

La formation documentaire: un besoin parfois

sous-estimé

Près de la moitié (48.8%) des programmes de baccalauréat et de deuxième cycle n'offre aucune activité d'initiation aux bibliothèques. C'est du moins ce que révèle une étude réalisée l'hiver dernier par le comité des usagers du service des bibliothèques.

"Or, rappelle le président du comité des usagers, Paul R. Bélanger, le sondage SORECOM de 1985 indiquait que plus de 75% des répondants considéraient que la formation documentaire devrait être obligatoire pour les nouveaux étudiants. Aujourd'hui, on réalise qu'elle est dispensée dans seulement 63.6% des programmes de premier cycle et répartie très inégalement par secteur: arts (55.6%), formation des maîtres (76.9%), lettres et communications (63.6%), sciences (13.3%),

sciences de la gestion (55.6%), sciences humaines (52.2%). Au deuxième cycle, ce pourcentage est de 36.1%."

Le contenu de la formation regroupe trois principales activités: l'initiation à BADADUQ, la visite de la bibliothèque et l'initiation aux ouvrages de référence. L'introduction aux banques de données est principalement réservée aux étudiants des études avancées.

Les programmes qui n'offrent pas de formation documentaire prétendent que cela devrait faire partie des apprentissages antérieurs et que cette responsabilité incombe soit aux étudiants, soit à la bibliothèque.

Créer des modèles adaptés aux besoins

Le groupe de travail poursuit ses activités et compte mettre au point des modèles de formation destinés

à ceux qui n'en ont pas, mais aussi adapter et améliorer certains modèles existants. Dans le cadre de cette étude, des entrevues ont été réalisées auprès d'une vingtaine de professeurs dans le but de préciser la formation qu'ils offraient à leurs étudiants. "C'est à partir des renseignements recueillis et de rencontres avec les responsables concernés que l'on tentera de dégager des modèles susceptibles de combler l'ensemble des besoins", précise le directeur du service des bibliothèques, Jean-Pierre Côté. Ce deuxième volet de l'étude sera financé par le Fonds de développement pédagogique.

Selon M. Côté, il est très ardu de faire de la formation lorsqu'une bibliothèque est difficile à utiliser. La connaissance des ressources disponibles à la bibliothèque est pourtant un gage de réussite lorsqu'on entreprend des études. Il faut donc supprimer les obstacles et simplifier au maximum les façons de trouver ce dont on a besoin. En même temps, les technologies nouvelles augmentent la complexité. D'où l'importance grandissante de la formation documentaire.

M. Côté présentera les résultats de cette étude à la sous-commission des bibliothèques de la CREPUQ. Il souhaite par ailleurs que l'ensemble des universités collaborent pour rédiger et vulgariser certains guides indispensables aux usagers.



Le directeur du service des bibliothèques, Jean-Pierre Côté, en compagnie du président du comité des usagers et directeur du programme de maîtrise en sociologie, Paul R. Bélanger.

Plus d'autonomie pour les étudiants aveugles

Une personne aveugle peut désormais "lire" son journal quotidien, son syllabus de cours, son relevé de notes ou tout autre document imprimé, grâce au lecteur optique que le secteur de l'intégration des personnes handicapées met à sa disposition.

"Le lecteur parcourt le texte et l'emmagasine dans l'ordinateur, explique la responsable du service, Hélène Durand-Nadeau. L'information peut ensuite sortir par synthèse vocale ou imprimée en caractères braille." Simple à utiliser, cet équipement confère à la personne ayant une déficience visuelle une plus grande autonomie tout en facilitant le travail du professeur. Par exemple, les syllabus de cours devaient obligatoirement être disponibles sur bande sonore. Maintenant l'étudiant aveugle peut ramasser son syllabus comme tout le monde, venir en prendre connaissance et s'il le désire, l'imprimer en braille. Précisons qu'il existe toujours une banque de lecteurs bénévoles. On n'a pas voulu supprimer des services, mais plutôt les améliorer. Parmi les autres avantages qu'offre cette technologie, notons la possibilité de grossir les caractères, comme le

ferait une loupe. Ce qui est certes apprécié des personnes qui ont un résidu visuel. On peut aussi écrire une lettre ou prendre des notes.

Cette nouvelle acquisition a été possible grâce à une subvention de 50 000\$ du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science. Subvention qui aura aussi permis d'améliorer les services en général.

La petite salle d'instrumentation est accessible en tout temps. En dehors des heures d'ouverture du secteur, on s'adresse au service de la protection publique.



Un étudiant au baccalauréat en psychosociologie de la communication, Robert Viau, expérimente le lecteur optique du secteur de l'intégration des personnes handicapées.

Bourses de la Francophonie



Mme Randa Hassan Labib est la première boursière du Programme canadien de bourses de la Francophonie à terminer ses études à l'UQAM. Ce programme a été créé par le Canada lors du Sommet de la Francophonie qui a eu lieu

à Paris en 1986. Il est administré par l'ACDI et géré par le service québécois d'aide aux étudiants étrangers du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et l'association des universités et collèges du Canada.

Mme Hassan Labib termine des études de maîtrise en science politique. Son mémoire s'intitule *La conférence de Camp David: négociations - gestion de crise*. Elle fait partie d'un contingent d'environ 370 boursiers venus surtout des pays d'Afrique et qui poursuivent des études dans les universités francophones canadiennes. L'UQAM accueille depuis 1987 une trentaine de ces étudiants dans deux programmes de baccalauréat, dix de maîtrise et cinq de doctorat.

1 800 PREMIER MINISTRE
1 800 PREMIER MINISTRE

Le Conseil permanent de la jeunesse :
votre ligne directe avec le gouvernement

Devenez membre du Conseil permanent de la jeunesse. Un organisme chargé de conseiller le gouvernement sur toute question qui touche la jeunesse. Un instrument d'intervention publique. Si vous avez entre 15 et 30 ans, vous pouvez poser votre candidature du 8 octobre au 30 novembre 1990.

Pour de plus amples renseignements communiquez sans frais au 1 800 363-1049



Québec

Près de 13 000 inscriptions par téléphone, cet automne

Près de 13 000 étudiants des secteurs sciences, sciences de la gestion et de quelques programmes en sciences humaines et en formation des maîtres ont utilisé le système d'inscription par téléphone (SIT), à la session d'automne.

"La demande a été plus forte que prévue, constate le directeur des systèmes d'information académique, Yves Bouchard, et quelques programmes s'ajouteront à la liste des utilisateurs, lors des inscriptions à la session d'hiver, début novembre.

"Par ailleurs, les commentaires en provenance des modules sont relativement positifs. Il y a bien eu quelques irritants, mais qui sont davantage associés au changement technologique que l'on impose plutôt qu'au système lui-même. Comme toute nouvelle technologie, le SIT bouscule les habitudes du personnel affecté au processus d'inscription." Par exemple: certains cours sont réservés aux étudiants d'un seul programme. Exceptionnellement, des étudiants admis dans un autre programme peuvent suivre ces cours. Or, le SIT rejette les cas spéciaux. Ces étudiants doivent se présenter à leur module et le responsable du programme peut autoriser leur inscription. Ce qui oblige le personnel du secrétariat à remplir un "formulaire de transgression". Cet inconvénient sera toutefois éliminé lorsque des terminaux qui donneront accès au SIT seront installés dans les secrétariats des modules.



Le directeur des systèmes d'information académique, Yves Bouchard, lors de l'inauguration du SIT en septembre dernier.

Développements futurs

Actuellement, l'interface utilisée par les étudiants est un appareil téléphonique à multifréquence. Mais dans quelques années, il sera sans doute possible de s'inscrire en utilisant son ordinateur personnel, Alex ou Vidéoway.

Le SIT ouvre aussi la voie au développement d'autres applications de traitements de la voix. Entre autres choses, l'étudiant pourrait connaître les résultats obtenus aux cours, avant même de recevoir son relevé de notes; payer ses frais de scolarité par transfert électronique des fonds; s'informer des changements d'horaires ou des activités qui ont lieu sur le campus.

L'UQAM est la première université au Québec à offrir à ses étudiants un système d'inscription

par téléphone. L'étudiant peut ainsi enregistrer ses choix de cours de n'importe où dans le monde avec l'aide d'un appareil téléphonique à composition par tonalité. Une voix générée par ordinateur confirme ses choix en fonction des places disponibles et de son dossier académique. L'ordinateur l'informe du lieu et de l'horaire des cours retenus et sera bientôt en mesure de lui suggérer des cours encore ouverts.

Le SIT a été réalisé par le registrariat et le service de l'informatique en collaboration avec l'entreprise privée et publique.

Le service à la clientèle et l'éducation aux adultes

Soucieuse d'aider les intervenants du monde de l'éducation aux adultes à intégrer le concept de service au sein de leurs modèles de gestion, l'association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF) organise deux jours de formation, les 17 et 18 octobre.

Deux professeurs en marketing de l'UQAM, Pierre Filiatrault et Michel Langlois amèneront les participants à maîtriser les instruments qui leur permettront de connaître les attentes véritables de leurs clientèles, pour qu'ils puissent ajuster leur service en conséquence.

Au terme du séminaire, les participants seront en mesure de comprendre la nature et

l'importance de la qualité dans une entreprise de services; de connaître les principes de base de la gestion du service à la clientèle; d'évaluer le rôle du personnel dans le marketing de services, de discerner l'importance des relations interpersonnelles, des compétences et de la motivation dans le processus du service à la clientèle et d'appliquer ces connaissances au sein d'une organisation. "Des questions cruciales, nous dit le vice-président de l'ACDEAULF et adjoint à la doyenne de études de premier cycle, Gilles Gagnon, car la clientèle nourrit des exigences croissantes à l'égard du service qu'elle reçoit." Le service de la formation sur mesure remettra aux participants une attestation de la formation suivie.

**PROGRAMME
VIVRE MIEUX
SANS FUMER**



La méthode scientifiquement éprouvée

La dame du Cap Tourmente ou le théâtre Nô adapté

Sylvi Belleau et Gérardo Sanchez, étudiants finissants à la maîtrise en art dramatique, présentent du 24 au 27 octobre au Studio d'essai Claude Gauvreau La dame du Cap Tourmente d'après la pièce Hagoromo de Zeami. Tirée du répertoire Nô japonais du 13ième siècle, cette création évoque le thème de la femme céleste développé par Zeami. L'action se déroule au Cap Tourmente, lieu de rassemblement des oies blanches lors des grandes migrations. Le texte décrit donc l'éveil du printemps et les différentes étapes

de la vie à travers les migrations des oies. L'écriture et la direction musicale de cette création est de Sylvi Belleau. Le metteur en scène, Gérardo Sanchez, quant à lui s'est inspiré des principes esthétiques et des techniques de jeu du Nô; cependant, contrairement au théâtre japonais, les rôles seront tenus que par des femmes. Les billets sont disponibles à la Billetterie au coût de 50 cents. Pour plus de renseignements: 987-3456.

AVIS DE RECHERCHE

Nous sommes à la recherche de sujets pour une étude clinique à la Faculté de médecine dentaire de L'Université de Montréal. Les sujets doivent présenter:

- de la douleur fréquente des muscles au niveau de la mâchoire et du visage.

Les sujets sélectionnés devront avoir une bonne santé, une dentition saine et être âgés entre 15 et 45 ans afin de recevoir un traitement dentaire (plaque occlusale sans frais).

Pour obtenir plus d'information, les sujets sont priés de téléphoner au 343-6111, poste 3404, en demandant Anne-Marie Desgagné ou, le cas échéant, laisser un message au répondeur automatique.

PUBLICITÉ
PUBLICITÉ
PUBLICITÉ

987-4043

Rémi Plourde

Les artistes du samedi

Le samedi est pour la plupart des gens une journée de repos et pourtant des enfants et des adultes s'amuse à dessiner, à sculpter et à modeler dans le cadre des cours offerts par l'UQAM en collaboration avec le département d'arts plastiques et le service d'animation communautaire. Les cours du samedi ne datent pas d'hier, ils ont été mis sur pied par l'École des beaux-arts en 1948 puis récemment repris par l'UQAM. "Nous sommes 8 animateurs tous diplômés en arts ou des étudiants qui terminent. C'est un lieu où on peut inventer et innover tout en expérimentant des techniques et des thématiques diverses, nous confie Martine Desrochers, coordonnatrice et animatrice.



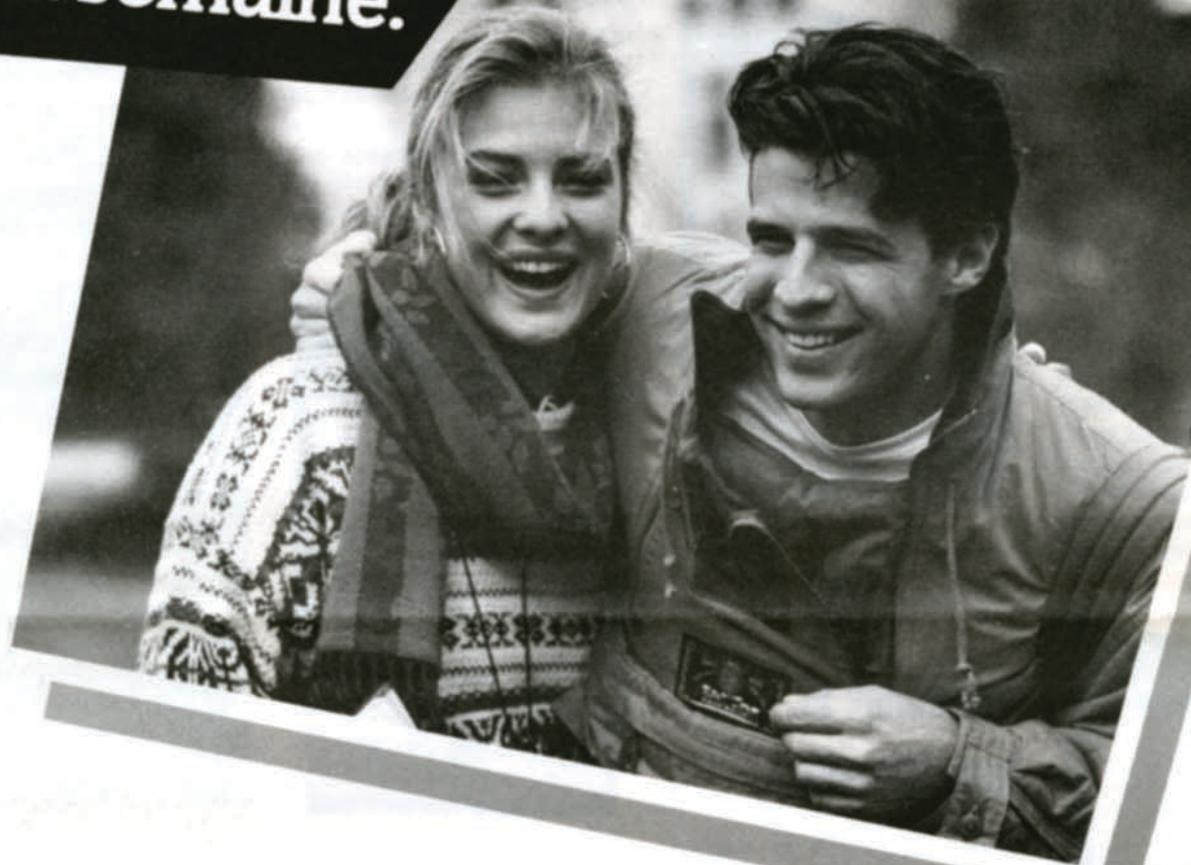
Des ateliers pour tous

Les enfants sont regroupés selon leur âge de 4 à 16 ans ou selon l'atelier qu'ils ont choisi soit arts plastiques soit art et ordinateur. Ce sont eux-mêmes qui demandent à leurs parents de les y inscrire parce qu'ils aiment dessiner. D'ailleurs, la plupart d'entre eux reviennent de session en session. Plusieurs ateliers sont aussi offerts aux adultes qui désirent explorer diverses techniques. Martine Desrochers fait remarquer que certains s'inscrivent dans le but de se monter un portfolio pour ensuite faire un certificat.

"Il faut beaucoup jouer avec les enfants entre autres pour leur faire comprendre les thèmes que l'on propose. C'est très stimulant et cela nous prépare à l'enseignement des arts dans le réseau scolaire, de souligner les animateurs: Raymond Deschênes, Martine Desrochers, Maryse Gagné, Marco Gonzalez, Micheline Larivée, Gérald Potvin, Gilles Rivard et Madeleine Synott. Ces ateliers en cours depuis le 22 septembre se termineront par une exposition le 15 décembre dans les locaux de l'UQAM.

Achetez tôt et prenez congé à moitié prix.

Maintenant tous les jours de la semaine.



LES BILLETS DOIVENT ÊTRE ACHETÉS AU MOINS 5 JOURS À L'AVANCE – LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ.

Oui, les étudiants peuvent maintenant profiter des réductions de prix de VIA Rail 7 jours sur 7, y inclus les vendredi et dimanche. Vous pouvez prendre le train plus souvent, à moitié prix. Et vous offrir le confort inégalable du train – l'espace pour allonger les jambes et le loisir de vous promener à votre guise. Sur la plupart des parcours, on vous offre même un repas léger et des rafraîchissements. Rien de mieux que le train pour vous détendre et rencontrer des gens... vous pouvez même y étudier!

Mais les places offertes avec le rabais pour étudiants sont en nombre limité, surtout sur les

parcours les plus fréquentés. Planifiez vos voyages et achetez vos billets bien à l'avance.

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages, ou VIA Rail^{MC}.

• Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. • Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour les voyages en voiture-coach, pour une destination à l'intérieur du Corridor Québec/Windsor. • La quantité de places est limitée et varie selon le parcours et le jour de la semaine. • Des périodes de restrictions s'appliquent, y compris la période des Fêtes (15 déc. – 3 janv.) et Pâques (28 mars – 1^{er} avril). • Le rabais de 10 % accordé aux étudiants à temps plein est en vigueur en tout temps sans achat à l'avance. • D'autres conditions peuvent s'appliquer. Appelez-nous.

PRENEZ LE TRAIN!

Tarif étudiant aller-simple en voiture coach

Montréal – Toronto 33 \$
Montréal – Ottawa 13 \$



TITRES D'ICI

Les Lumières et la déclaration des droits, rupture ou continuité?

Les *Cahiers Recherches et Théories* du département de philosophie (no S17) présentent les actes du colloque GRI-UQAM, organisé sous l'égide de la Société de philosophie du Québec, pour saluer le bicentenaire de la Révolution française. Cela se faisait en mai 1989, dans le cadre du 57^e congrès de l'ACFAS. Rupture ou continuité? En quel sens peut-on dire que les philosophes représentent la préface idéologique de la Révolution? Ne retrouve-t-on pas dans les deux Déclarations de l'homme et du citoyen, l'essentiel des idées-forces agitées pendant tout le siècle? C'est dans cet esprit que Jacques Aumètre, Josiane Ayoub, Robert Tremblay et Michel Van Schendel abordent la question. Directrice de la publication: Josiane Ayoub.



Les programmes d'accès à l'égalité en emploi

L'ouvrage de Lucie Lamarche, avocate et professeure au département des sciences juridiques, a pour objet l'examen des programmes d'accès à l'égalité en droit américain et canadien. Dans un premier temps, les origines historiques et politiques de ces programmes sont énoncées. L'auteure démontre ensuite comment l'expérience américaine

a influencé le développement de stratégies de mises en oeuvre de ces programmes au Canada et au Québec. Enfin, une large partie de ce livre est consacrée à l'analyse des principes régissant l'implantation par voie d'ordonnance judiciaire de ces programmes et à la présentation des moyens choisis par les législateurs canadiens et québécois dans le but de promouvoir l'implantation de tels programmes.



Autonomie et mondialisation

Sous la direction de Gaëtan Tremblay du département de communication et de Manuel Parès i Maicas, cet ouvrage des Presses de l'Université du Québec est la compilation des résultats des travaux de chercheurs catalans et québécois sur les perspectives d'avenir des petites sociétés enclavées comme celles du Québec et de la Catalogne. Ces textes constituent les Actes d'un symposium tenu il y a trois ans et dont le thème était Autonomie et mondialisation. A une époque où les enjeux s'internationalisent, ce livre offre aux lecteurs une étude comparative des deux sociétés et espère contribuer à une plus grande compréhension des défis que les petites nations ont à faire face. Défis dans le monde des communications, du marketing, de la culture et bien sûr de la politique entre autres la libéralisation des marchés et le partage des pouvoirs. Comment ces sociétés peuvent-elles s'affirmer parmi les grands et forts et se faire entendre? Ne risquent-elles pas de se faire engouffrer? Voilà les questions que soulève cet ouvrage et auxquelles ces chercheurs multidisciplinaires ont tenté de répondre.

Femmes de parole

Depuis 1915, jusqu'à la révolution tranquille, l'association des Cercles de fermières du Québec constitue l'un des plus importants lieux publics de l'autonomie des femmes et de sa promotion. Longtemps associée à l'Etat et à l'Eglise, son histoire est, selon Yolande Cohen, auteure de *Femmes de parole*, assez significative quant à l'évolution de la société québécoise. Professeure titulaire au département d'histoire, Madame Cohen s'est donc intéressée à ces femmes et nous livre une histoire à trois voies c'est-à-dire l'analyse interne de l'association, la sociabilité développée dans les cercles et enfin l'idéologie véhiculée par les revues des fermières. Ce livre qui témoigne du dynamisme de ce mouvement de près de 60 000 membres est publié aux éditions Le Jour.



l'abandon des études...

Suite de la page 1

Durant un mois, à compter du 24 octobre, le vice-recteur convie la collectivité à une série de conférences-débats* portant sur différents aspects de cette question de la persévérance aux études (façon plus positive de parler de l'abandon des études). "Nous lançons la série avec l'un des plus éminent chercheur en la matière, le professeur américain VINCENT TINTO. Il s'agit d'avoir sur le sujet un point de vue global, du recul. Trois autres conférences suivront, faisant appel autant à des ressources internes qu'externes:

31 octobre: "La pédagogie universitaire"; panel animé par madame Monique Lefebvre-Pinard, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche. Jean Dulude, directeur des services pédagogiques de l'École polytechnique est invité; collaboreront les professeurs Jean Bélanger et Gilbert Labelle de l'UQAM;

7 novembre: "L'intégration et la formation des adultes". Présentation d'une recherche par la professeure de l'UQAM Carole Lamoureux; d'un agent

de recherche des services pédagogiques de l'UdeM, Jean-Marc Leclerc;

14 novembre: "L'encadrement aux études avancées, facteur de persévérance?" Serge Proulx, du département des communications de l'UQAM traite du sujet, en compagnie du professeur Gilles Thérien et des étudiantes Nathalie Bastien et Josée Bergeron.

Un dépliant paraîtra ces jours-ci (distribué largement sur le campus), donnant plus en détail les informations.

Pour M. Robillard, et nombre d'intervenants dans le dossier, "la solution du problème de l'abandon des études ne va pas de soi. Elle exige des changements importants de valeurs et de comportements, de même que des ajustements d'une bonne partie des politiques et des pratiques actuelles."

*Les conférences sont organisées par un comité présidé par le vice-recteur Robillard, regroupant entre autres des représentants du Syndicat des professeurs (SPUQ).

...négociations permanentes?

Suite de la page 1

adapter à la pratique actuelle (gestion institutionnelle), plus que de sabrer dans les acquis du Syndicat. Nous avons réglé des problèmes dans le dossier des salariés sous octroi de subventions (SOS) qui nous causait bien des soucis. La question des mutations volontaires des employés-es a été clarifiée, de même que celle de la sous-traitance. Le budget consacré au perfectionnement des salariés-es passe de 1% à 1,2% en deux ans, et la part des montants alloués aux activités directement liées aux tâches satisfait tout le monde. Nous étions d'accord pour bonifier les vacances, et les salaires (5,13%, rétroactif au 1^{er} décembre et majoration de 4% la 2^e année). Tous les efforts sont présentement faits pour que la rétroactivité soit bientôt versée."

Mais, par-dessus tout, la vice-rectrice défend les comités paritaires (certains sont reconduits, d'autres ont été créés) pour en arriver, dit-elle, à un système de négociation continue. Elle donne comme exemple le comité retraite et de pré-retraite, qui, sans attendre les négociations, a travaillé pendant des mois pour trouver des solutions intéressantes qui ont été intégrées à la convention collective. Elle croit que les comités de santé-sécurité au travail et d'équité salariale, notamment, (deux enjeux majeurs de la négociation) gagneront aussi à siéger d'une façon paritaire et vraiment permanente.

L'heureux déroulement des négociations réjouit également la présidente du Syndicat, madame Claire Boulerice, qui dans notre dernier numéro, considérait que

"non seulement le SEUQAM avait maintenu ses acquis, mais que cette négociation avait permis d'améliorer substantiellement plusieurs dispositions de la convention."



Madame Florence Junca-Adenot

Une Politique régit la santé, la sécurité au travail et la protection de l'environnement



La coordonnatrice de la santé, de la sécurité au travail et de la protection de l'environnement, Jacynthe Drolet.

L'Université vient de se doter d'une *Politique sur la santé, la sécurité au travail et la protection de l'environnement*. Politique qui s'appuie sur la responsabilisation des membres de la communauté, chacun devant intégrer dans ses tâches et fonctions des préoccupations et responsabilités de cet ordre.

"Pas question de chercher des coupables, nous dit la coordonnatrice de la santé, de la sécurité au travail et de la protection de l'environnement, Jacynthe Drolet. Il s'agit plutôt d'élargir ces notions et d'amener les gens à se sentir davantage concernés. Ainsi, chacun doit demeurer vigilant pour s'assurer un milieu de travail adéquat et s'efforcer de trouver

des solutions lorsqu'un problème surgit."

En adoptant une telle politique, l'UQAM veut assurer à ses membres un milieu d'étude et de travail sain et sécuritaire et elle entend se conformer aux lois, décrets, codes et règlements pour éliminer les dangers à la source, en tenant compte, bien entendu, des contraintes qui lui sont imposées. Outre les deux lois-cadres qui définissent les grandes missions de la santé et de la sécurité au travail, la *Loi sur la santé et la sécurité au travail*, pour le volet prévention et la *Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles*, pour le volet réparation, il existe plus d'une centaine de lois et

règlements qui touchent ces questions, adoptés par tous les niveaux de gouvernement.

Droits et obligations

Si l'Université a le droit "de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que ses personnels et ses étudiants respectent les directives en matière de santé, de sécurité au travail et de protection de l'environnement", elle a aussi l'obligation "de prendre les mesures nécessaires pour protéger la santé" des membres de sa communauté.

Par ailleurs, parmi les droits des personnels, notons qu'un employé peut refuser d'exécuter un travail si sa santé est menacée, que la femme enceinte ou qui allaite peut demander un retrait préventif si son travail comporte des dangers pour son enfant ou pour elle-même. Personnels et étudiants ont aussi droit "à de l'information, de la formation, de la supervision et à des services de consultation."

Formation de trois comités

La Politique prévoit la formation de trois comités institutionnels qui s'occuperont respectivement de radioprotection, de risques biologiques et de produits chimiques. On veut ainsi favoriser la concertation des intervenants pour que les lois, règlements et standards en usage dans ces domaines soient respectés.

Jeu-questionnaire la semaine du 15 octobre

La semaine du 15 octobre est consacrée à la diffusion de cette nouvelle politique. Les employés seront invités à la consulter et à vérifier l'état de leurs connaissances en répondant à un jeu-questionnaire. Surveillez le courrier, vous pourriez gagner le "prix mystère", si vous participez.



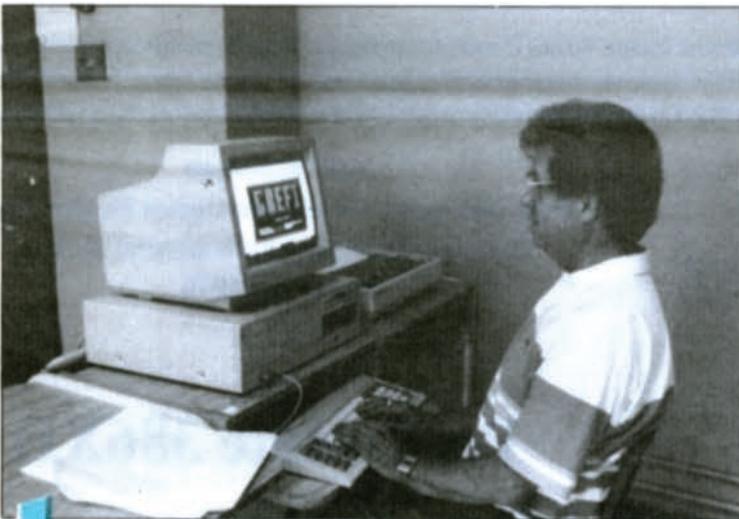
Présence accrue de l'UQAM

Nomination de la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, madame Monique Lefebvre-Pinard, comme membre du *Groupe consultatif de la Commission d'enquête sur l'enseignement universitaire au Canada*. Cinq éducateurs canadiens ont le privilège de cette distinction. Outre Mme Lefebvre-Pinard, on trouve les noms de M. Gilles Boulet de l'UQ, M. James Downey, de l'Université du Nouveau-Brunswick, M. Myer Horowitz, de McGill, M. Ronald Watts, de l'Institut des relations intergouvernementales.



Madame Monique Lefebvre-Pinard

Vers l'évaluation formative informatisée



M. Claude Guyette: "Nous accordons une place privilégiée à l'ordinateur pour l'évaluation formative des apprentissages de base et la gestion des cheminements particuliers des élèves par le maître."

Une nouvelle approche qui permet à l'élève de voir en tout temps les objectifs atteints et non atteints. Les premiers, afin de constater le progrès accompli, et les seconds, pour se donner de nouveaux défis. "En clair, il s'agit de la surveillance par l'élève de son propre cheminement d'apprentissage", explique M. Claude Guyette professeur aux sciences de l'éducation et directeur-fondateur du GRÉFI (Groupe de recherche en évaluation formative informatisée⁽¹⁾).

"Quand un maître fait passer un petit test à la classe, un contrôle de leçons par exemple, et que tous ses élèves ont 8, 9, 10 sur 10, mais que l'un d'entre eux n'a que 2 sur 10, ce dernier est laissé pour compte. Car l'enseignant n'a pas le temps de s'occuper d'un cas particulier, il doit faire progresser l'ensemble de la classe. Il perd

donc en quelque sorte la trace de cet élève. Que faire alors?", s'interroge M. Guyette.

C'est à ce point qu'entre en jeu l'évaluation formative, qui se définit comme un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu dans une démarche d'apprentissage, avec l'intention de modifier la situation d'apprentissage, ou le rythme de cette progression pour apporter (s'il y a lieu) des améliorations ou des correctifs appropriés.

Trois logiciels, trois démarches

Cette approche méthodologique a un outil: l'ordinateur. "La machine sert non seulement à l'élève qui veut savoir et mesurer où il en est, mais encore, elle lui fournit de l'aide", dit M. Guyette qui, depuis

des années, s'intéresse à l'utilisation pédagogique de l'ordinateur dans le cadre de la formation de futurs enseignants ou de leur recyclage. Pour lui, le logiciel est un contenant qui peut recevoir des contenus d'évaluation -en maths, en français, en histoire, en géographie, etc. -tant à l'intention des élèves du primaire que du secondaire. C'est ainsi qu'en septembre 90, le logiciel GRÉFI aura un contenu pour le français écrit des 4e, 5e et 6e années du primaire. La mise en expérimentation s'effectuera dans des écoles.

L'élève est constamment à même de vérifier lui-même à l'ordinateur où il en est dans sa progression, ce qui va bien, mais aussi ce qui cloche; le cas échéant, il s'évite, de la part du maître, de recevoir les rapports défavorables d'insuccès, pouvant mener au découragement, au sentiment de dévalorisation vis-à-vis des autres. Le maître, quant à lui, garde sur un logiciel la gestion des cheminements particuliers de ses élèves, il relève les difficultés de parcours. Un suivi à la trace qui permet de proposer des solutions, de sorte que les laissés pour compte se remettent sur les rails. Enfin, un troisième logiciel GRÉFI porte sur la façon d'utiliser l'ordinateur en milieu scolaire.

(1) Institué fin mars 88, le GRÉFI comprend, outre M. Guyette, plusieurs praticiens du primaire/secondaire dont Mmes Marielle Clément, Doris Dubreuil et Mildred Fillion ainsi que MM. Jacques Journault et Robert Morissette.

Bourse Ruth Hancock

Claudine Raymond étudiante en 3^{ème} année du baccalauréat en communication vient de décrocher l'une des trois bourses d'études Ruth Hancock. Cette bourse de 2 000\$ vise à encourager les jeunes

radiodiffuseurs à poursuivre leur carrière dans le domaine. Sa candidature a été retenue grâce à un texte de 500 mots expliquant les raisons pour lesquelles elle étudie en communication et grâce aussi à son projet de vidéo sur l'environnement. Claudine Raymond est déjà bien impliquée dans le milieu puisqu'elle travaille comme journaliste au Montréal Campus ainsi qu'à la radio communautaire CIBL.

Parrainée par le réseau CTV en collaboration avec l'Association canadienne des radiodiffuseurs, la bourse Ruth Hancock lui sera remise à Edmonton à la fin octobre. Avant son décès en 1973, Ruth Hancock était adjointe-administrative du président du réseau CTV de télévision.



Le seul concessionnaire autorisé Apple sur le campus
vous invite les 17 et 18 octobre 1990 à lever le voile...



Concessionnaire autorisé



**Pavillon
Hubert-Aquin
niveau Métro**

A-M910

à deux pas des
Services automatisés
Desjardins



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire

Le pouvoir d'aller plus loin.

Apple et le logo Apple est une marque enregistrée de Apple Canada Inc. Macintosh Plus, Macintosh IIcx et Image Writer II sont des marques déposés de Apple Canada Inc.



**MICRO
BOUTIQUE**
Universitaire

**VENEZ
NOUS
RENCONTREZ**

Tél: 987-3149
Près des guichets automatiques Desjardins
Pavillon Hubert-Aquin niveau métro
Local A-M910

Pack-Mate III



1933.00\$

Un AT tout équipé:

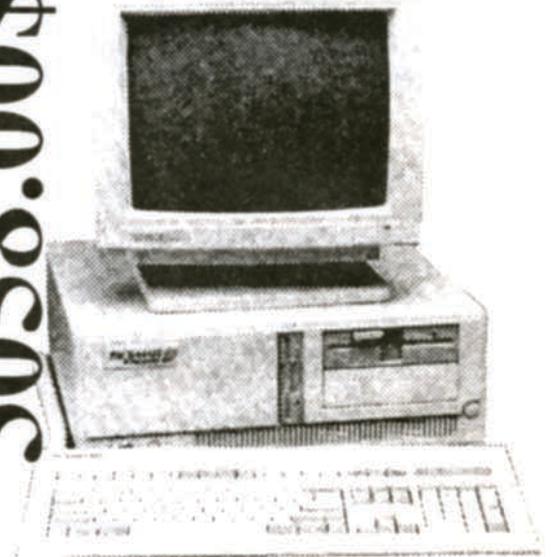
- 2 lecteurs
- modem interne
- disque rigide
- moniteur couleur
- MS-DOS
- ETC...

Un SX tout équipé:

- 2 lecteurs •
- modem interne •
- disque rigide •
- moniteur couleur •
- MS-DOS •
- ETC... •

Pack-Mate 386XH

3058.00\$



**ÊTES-VOUS
PRÊT
POUR UN
PRÊT?**

PACKARD BELL

Le logo Packard Bell est une marque enregistrée de Packard Bell Electronics Inc. Les Pack-Mate 386X et Pack-Mate III sont des marques déposées de Packard Bell Electronics Inc.